

L'OMS RECOMMANDE QUE DES APPROCHES DE DÉPISTAGE DU VIH QUI S'APPUIENT SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX SOIENT OFFERTES AUX POPULATIONS CLÉS, DANS LE CADRE D'UN DISPOSITIF DE SERVICES AUX PARTENAIRES

NOVEMBRE 2019



L'OMS recommande que des approches de dépistage du VIH qui s'appuient sur les réseaux sociaux soient offertes aux populations clés, dans le cadre d'un dispositif de services aux partenaires.

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) recommande que des services de dépistage du VIH (SDV) volontaires soient offerts aux partenaires sexuels et d'injection de toutes les personnes vivant avec le VIH. Une approche efficace est la notification par le prestataire, lorsque le prestataire offre un dépistage volontaire du VIH aux partenaires d'un client séropositif pour le VIH, avec le consentement de ce dernier. La notification par le prestataire représente une stratégie sûre et efficace pour diagnostiquer d'autres infections à VIH et pour hiérarchiser les services de prévention pour les partenaires susceptibles de contracter une infection à VIH.

De nombreux pays utilisent maintenant couramment la stratégie de notification par le prestataire. La mise en œuvre de cette stratégie reste toutefois limitée dans les populations clés.¹ Les membres de ces populations sont parfois peu disposés à identifier leurs partenaires auprès des prestataires, par crainte d'une stigmatisation, d'une discrimination, ou d'un manque de confidentialité.

Le dépistage du VIH qui s'appuie sur les réseaux sociaux représente une approche permettant de prôner le dépistage volontaire du VIH auprès des partenaires sexuels et d'injection et des contacts sociaux de membres séropositifs de populations clés, et de membres séronégatifs qui sont soumis à un risque persistant. En réglant les problèmes de confidentialité et en élargissant la portée aux contacts

sociaux, les approches de dépistage qui s'appuient sur les réseaux sociaux peuvent aider les populations clés à mieux accepter les services aux partenaires, ce qui permettrait d'atteindre plus de personnes qui autrement, n'opteraient pas pour le dépistage du VIH. L'OMS recommande maintenant que des approches de dépistage du VIH qui s'appuient sur les réseaux sociaux soient offertes aux populations clés.

Définition des approches de dépistage du VIH qui s'appuient sur les réseaux sociaux

On appelle réseau social un groupe de personnes liées par des relations ou des comportements en commun ; cela inclut les partenaires sexuels et d'injection ainsi que les contacts sociaux.

Les **approches de dépistage du VIH qui s'appuient sur les réseaux sociaux** sont une extension des services de dépistage du VIH destinés aux partenaires : un prestataire formé demande aux personnes vivant avec le VIH ou aux personnes séronégatives mais qui sont soumises à un risque persistant d'infection au VIH d'encourager et d'inviter les personnes de leur entourage (partenaires sexuels ou d'injection, ou contacts sur les réseaux sociaux) à participer à un dépistage volontaire du VIH.

Recommandation de l'OMS nouveau

Des approches qui s'appuient sur les réseaux sociaux peuvent servir de stratégie de dépistage du VIH dans les populations clés, dans le cadre d'un ensemble complet de services de soins et de prévention (*recommandation conditionnelle, données probantes de très faible qualité*).

Recommandation de l'OMS de 2016

Dans le cadre d'un ensemble complet de services de soins et de dépistage, il faut offrir un service volontaire de notification par le prestataire (ou notification assistée par le prestataire) aux personnes vivant avec le VIH (*recommandation forte, données probantes de qualité moyenne*).

Principales observations tirées de l'examen systématique des approches de dépistage du VIH qui s'appuient sur les réseaux sociaux dans les populations clés

Pour éclairer les nouvelles orientations, l'OMS a commandé un examen systématique pour évaluer l'efficacité des approches qui s'appuient sur les réseaux sociaux dans les populations clés. Les données probantes ont montré que ces approches :

- pourraient augmenter le nombre de diagnostics de VIH et identifier d'autres personnes vivant avec le VIH ;
- pourraient faire mieux accepter les services liés à l'infection à VIH et destinés aux partenaires ;
- peuvent être mises en œuvre ;

¹ Les populations clés sont les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, les consommateurs de drogue par injection, les personnes vivant en milieu carcéral ou dans d'autres structures fermées, les professionnels du sexe et les personnes transgenres.

Les premières expériences montrent que les approches qui s'appuient sur les réseaux sociaux sont réalisables et efficaces

Les premières expériences de mise en œuvre montrent qu'il est possible d'adopter les approches de dépistage du VIH s'appuyant sur les réseaux sociaux dans les populations clés, dans des contextes variés. Le projet LINKAGES favorise la notification par le prestataire et le dépistage qui s'appuie sur les réseaux sociaux pour les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, les professionnelles du sexe, les personnes transgenres et leurs partenaires en République démocratique du Congo, en Haïti et au Malawi. Diverses stratégies ont permis de concrétiser ces approches, comme le recours à des pairs navigateurs et éducateurs, à des agents de proximité, et aux clients eux-mêmes, qui utilisaient des bons d'orientation ainsi que des plates-formes en ligne, de médias sociaux et d'applications sur mobiles, particulièrement attirantes pour les populations clés. Des approches ayant recours à la notification volontaire par le prestataire ou s'appuyant sur les réseaux sociaux ont pu être mises en œuvre et ont été acceptées par les clients des populations clés, leurs partenaires et leurs contacts. Ces approches ont permis d'identifier les partenaires et les contacts vivant avec le VIH et qui n'étaient pas diagnostiqués. Par exemple, en République démocratique du Congo (d'octobre à décembre 2018), 99 contacts de 143 clients index ont été testés, et 47 d'entre eux (48 %) se sont révélés séropositifs pour le VIH ; en Haïti (d'avril à décembre 2018), 369 contacts de 286 clients index ont été testés, et 83 d'entre eux (22 %) se sont révélés séropositifs pour le VIH ; au Malawi (de janvier à février 2019), 126 contacts ont été testés et 35 d'entre eux (25 %) se sont révélés séropositifs pour le VIH.

Source : FHI 360/LINKAGES.

- peuvent représenter une utilisation efficace des ressources lorsqu'elles sont axées sur les personnes présentant un risque élevé persistant d'infection au VIH ;
- entraînent rarement un préjudice social ou des événements indésirables.

Il existe plusieurs **modèles prometteurs** d'approches s'appuyant sur les réseaux sociaux qu'il est possible d'envisager, notamment :

- l'utilisation de **pairs** pour recruter des populations clés de leurs réseaux et les inciter à utiliser les SDV ;
- la distribution de **kits d'autodépistage du VIH** par des clients séropositifs ou séronégatifs à leurs partenaires et à leurs contacts ;
- l'utilisation de **technologies et d'outils récents** pour rejoindre les réseaux sociaux, comme les médias numériques et sociaux, les messages SMS et autres plates-formes en ligne, pour atteindre notamment les jeunes des populations clés ;
- l'utilisation de **méthodes anonymes** pour les services aux partenaires et d'approches s'appuyant sur les réseaux sociaux pour assurer la confidentialité, notamment pour atteindre les adolescents et les jeunes des populations clés ou dans des contextes où les populations clés subissent une stigmatisation, une discrimination et une criminalisation.

Considérations opérationnelles pour les services aux partenaires et les approches qui s'appuient sur les réseaux sociaux

Garantir la confidentialité. Il est essentiel que la prestation de services aux partenaires respecte et protège la vie privée et la confidentialité des clients et de leurs partenaires, y compris lors de l'utilisation d'approches s'appuyant sur les réseaux sociaux dans des populations clés, en particulier lorsque les partenaires ne se sont pas divulgué leur statut sérologique.

Vérifier que tous les services sont proposés à titre volontaire. Lorsque des services aux partenaires et des approches s'appuyant sur les réseaux sociaux sont offerts, il est important de vérifier que le client en connaisse les avantages et les précautions, et qu'il a volontairement choisi de contacter ses partenaires et ses contacts sociaux, sans aucune forme de pression.

les services aux partenaires et les approches qui s'appuient sur les réseaux sociaux doivent toujours être proposés à titre volontaire. L'OMS est contre les services aux partenaires ou de dépistage du VIH obligatoires ou forcés.

Différencier les services. Les services aux partenaires, y compris les approches s'appuyant sur les réseaux sociaux, peuvent être adaptés au contexte local, à l'environnement et aux préférences des clients.

- Il faut encourager les clients à utiliser des services de notification par le prestataire, car ils sont hautement efficaces ; cependant, les clients doivent avoir **l'occasion de choisir** entre tous les types de services disponibles destinés aux partenaires. Ils peuvent choisir différentes méthodes en fonction des partenaires, mais ils sont également libres de refuser tout service.
- Si c'est faisable et que la politique nationale va dans ce sens, il est possible d'offrir des approches s'appuyant sur les réseaux sociaux aussi **bien aux membres séropositifs que séronégatifs des populations clés**. Les approches qui s'appuient sur les réseaux sociaux peuvent être particulièrement utiles lorsque des clients de populations clés hésitent à accepter l'offre de services de notification par le prestataire car ils ne souhaitent pas communiquer le nom de leurs partenaires aux prestataires, ou craignent une stigmatisation, une discrimination ou une persécution.
- Tous les membres des populations clés nouvellement diagnostiqués séropositifs pour le VIH peuvent se voir offrir des services volontaires destinés à leurs partenaires, **au moment du diagnostic et après**, y compris, le cas échéant, des approches qui s'appuient sur les réseaux sociaux ; la propension des clients à accepter les services destinés aux partenaires peut évoluer avec le temps, ou les clients peuvent avoir de nouveaux partenaires.
- Voir s'il est bénéfique d'offrir des approches qui s'appuient sur les réseaux sociaux pendant **une durée limitée (ou par cycles) ou en permanence**. Les approches de dépistage qui s'appuient sur les réseaux sociaux seront d'autant plus efficaces qu'elles se concentreront sur les réseaux des personnes à haut risque des populations clés. Une durée plus longue ou des cycles plus nombreux permettent habituellement une meilleure pénétration de ces réseaux sociaux et permettraient donc d'identifier plus de personnes vivant avec le VIH mais non diagnostiquées, mais elle nécessite plus de ressources.

Veiller à la sécurité du client. Les personnes qui appréhendent la réaction de leur partenaire ou de leurs contacts sociaux à l'offre de SDV doivent être capables de refuser les services destinés aux partenaires et être soutenues dans ce choix. Les personnes des populations clés, notamment les professionnels du sexe, sont souvent victimes de violence sexuelle et autres mauvais traitements. Il est essentiel de

veiller à ce que ces services soient proposés à titre volontaire, pour éviter toute conséquence néfaste. L'agent de santé ou un autre prestataire du même service de santé ou d'un autre service facilement accessible doit immédiatement offrir un soutien de première intention aux femmes qui mentionnent avoir subi des violences de la part de leur partenaire.

Mobiliser les communautés et accroître la sensibilisation pour faciliter la mise en œuvre efficace des services aux partenaires, y compris les approches qui s'appuient sur les réseaux sociaux.

Il est particulièrement important de responsabiliser les populations clés et de veiller à ce qu'elles connaissent les avantages et les précautions éventuels associés à ces services.

Évaluer et éliminer les obstacles juridiques et politiques à la mise en œuvre et au développement en toute sécurité des services aux partenaires, notamment l'utilisation d'approches s'appuyant sur les réseaux sociaux sans crainte d'une criminalisation.

Former les prestataires et renforcer leurs moyens. Le renforcement des moyens doit englober la façon d'identifier les clients qui bénéficieraient de ces services, les stratégies pour que les clients discutent de leurs partenaires et de leurs contacts sociaux sans porter de jugement, les manières de localiser les partenaires et les contacts sociaux et de leur offrir un dépistage volontaire du VIH ou d'aider les clients à offrir des SDV, et les façons d'encourager la divulgation réciproque du statut sérologique au sein des couples. Les partenaires devront recevoir une formation pour savoir comment minimiser le risque de préjudice et de violence pour les clients et pour eux-mêmes, connaître les questions juridiques et politiques, et documenter et signaler les tentatives d'offre de services aux partenaires ainsi que les résultats de ces tentatives, dans le cadre du suivi régulier des programmes.

Suivre et évaluer régulièrement les services aux partenaires, y compris les approches qui s'appuient sur les réseaux sociaux, pour améliorer la prestation de services et en optimiser l'impact. Pour cela, il faudra choisir les indicateurs clés du programme et relever les données correspondantes, puis élaborer un plan de suivi et d'évaluation. Il est également important de surveiller l'émergence éventuelle de préjudices sociaux, et de revoir et d'adapter rapidement les programmes en cas de résultats indésirables non intentionnels.

Pour plus d'informations :

Organisation mondiale de la Santé
Département de lutte contre le VIH/sida
20, avenue Appia
1211 Genève 27 Suisse

Courriel : hiv-aids@who.int
www.who.int/hiv
WHO/CDS/HIV/19.32
© Organisation mondiale de la Santé 2019
Certains droits réservés.
Licence : CC BY-NC-SA 3.0 IGO



NOTE D'ORIENTATION

SERVICES DE DÉPISTAGE DU VIH